

## Sommaire

Avant-propos <i>Évelyne Morin-Rotureau</i>	10
---	----

---

<b>1</b> • <i>La condition des femmes pendant l'Occupation</i>	15
--	----

---

Les vaincues de l'an 40 <i>Christine Bard</i>	16
--	----

---

Lorsque la guerre éclate, les Françaises ne sont toujours pas citoyennes. Cependant, beaucoup d'entre elles militent en faveur de leurs droits, notamment le droit de vote. En 1939, ces féministes subissent une double défaite : leur idéal de paix s'effondre et leurs revendications restent lettre morte... Quelles sont les raisons de cette « étrange défaite » ?

La vie quotidienne des femmes sous l'Occupation <i>Dominique Veillon</i>	32
---	----

---

Quel a été le poids du traumatisme de la défaite dans la vie de tous les jours, désormais exclusivement assumée par les femmes ? Quel fut le rôle de ces femmes promues chefs de famille face aux pénuries de toutes sortes ? Sous l'Occupation, les femmes, gestionnaires du quotidien, sont au premier plan.

## Politique et maternité 49

*Yvonne Knibiehler*

---

Sous Vichy, la procréation est un enjeu national, patriotique donc politique : les naissances sont indispensables au relèvement de la patrie. Des mesures contraignantes - encadrement étroit de la grossesse, répression de l'avortement et opposition à la contraception - confirment cette politique nataliste. Cependant, les effets de ces décisions sont relativement réduits car les féministes ont déjà posé des questions centrales que toutes les femmes commencent à entendre : maîtrise de la fécondité, droit à l'instruction, droit au travail, droit de voter et d'être élue. D'ailleurs, dans le même temps, la Résistance ouvre d'autres horizons. Bien des femmes ont alors compris que la maternité impose des responsabilités d'ordre politique. Cette prise de position s'est depuis étendue et confirmée.

## Les femmes dans la guerre : anonymes et résistantes 64

*Dominique Veillon*

---

La Résistance ne redistribue pas fondamentalement les rôles du masculin et du féminin. Bien des femmes sont cantonnées dans un rôle d'assistance, de « résistance au foyer », et restent dans l'anonymat. Agents de liaison, cantinières, assistantes sociales, accueil des exclus, telles sont leurs attributions principales. Bertie Albrecht, Danielle Casanova, Lucie Aubrac, elles sont rares celles qui sont sorties de leur rôle traditionnel pour endosser des responsabilités masculines, combattre les armes à la main ou diriger un réseau ou un mouvement de Résistance.

## 2. Femmes et nazisme 83

### Femmes sous le III<sup>e</sup> Reich 84

*Rita Thalmann*

---

Quelle place est accordée aux femmes d'Allemagne et d'Autriche au sein de la société masculine, totalitaire et fondée sur la hiérarchisation raciale du III<sup>e</sup> Reich ? Comment elles-mêmes se perçoivent-elles dans cette société ? Leur origine, leur condition sociale, leurs intérêts spécifiques et leur niveau de conscience politique sont autant de facteurs qui suscitent une diversité de comportements et de « traitements » par le régime nazi.

## Femmes juives en France

100

*Annette Wieviorka*

---

Est-il légitime d'écrire l'histoire des femmes juives de France pendant la Seconde Guerre mondiale ? Pourquoi distinguer leur sort alors que tous les Juifs étaient voués à la destruction ? Mais l'histoire des Juifs en France pendant l'Occupation ne se réduit pas à celle de l'extermination. Dans cette optique, s'intéresser au sort des femmes juives de cette époque et dans l'immédiat après-guerre trouve toute sa mesure. Cette histoire-là reste tout entière à écrire.

## Sur quelques lectures féministes du nazisme

111

*Liliane Kandel*

---

À travers l'examen de l'historiographie féministe du III<sup>e</sup> Reich (telle qu'elle a été développée depuis deux décennies en Allemagne, aux États-Unis ou en France), des différentes lectures et interprétations qu'elle a proposées de cette période, des multiples débats, polémiques (ou « querelles ») qui la traversent aujourd'hui encore, on essaiera d'en cerner les enjeux, tant pour l'histoire des femmes que pour celle des périodes de bouleversement et de violence extrême, dont le nazisme est sans doute l'exemple paroxystique.

# 3. *Témoignages de résistantes*

123

## Franc-Tireur

124

*Témoignage de Micheline Eude-Altman*

---

Réfugiée à Lyon en 1940, Micheline Eude-Altman, jeune fille de dix-sept ans, assiste à ses premières réunions de résistants. Fin 1942, elle devient la secrétaire et l'agent de liaison du mouvement Franc-Tireur. Arrêtée un an après, puis libérée grâce à l'intervention de Bertie Albrecht, elle assume, à partir de 1943 et jusqu'à la fin de la guerre, la fonction d'assistante sociale au Mouvement uni de résistance.

## Défense de la France 134

*Témoignage d'Hélène Viannay*

---

Hélène Viannay, assistante au laboratoire de géographie physique de la Sorbonne, est, dès 1940, imprégnée de l'esprit antivichyste et antiallemand qui y règne. Très vite, avec d'autres étudiants, elle fonde le très subversif journal *Défense de la France*, qui, de 5 000 exemplaires à l'origine, atteint un tirage de 450 000 à la fin du conflit. Ce journal, qui fut partie prenante dès janvier 1944 du Mouvement de libération nationale (MLN), diffusé partout en France, mobilisa des milliers de personnes.

## Témoignage de Jacqueline Fleury, née Marié 142

*Déportée à Ravensbrück le 15 août 1944*

---

Membre du mouvement Défense de la France et du réseau de renseignements Mithridate, elle est déportée à Ravensbrück et doit travailler dans trois *Kommandos*. Elle subit la marche de la mort...

## Témoignage de Jacqueline Péry d'Alincourt 157

*Déportée à Ravensbrück en avril 1944*

---

Violaine dans la Résistance, adjointe de Cordier, Jacqueline Péry d'Alincourt s'occupe du codage des messages envoyés à Londres pour les opérations de parachutages et d'atterrissages clandestins. Le 24 septembre 1943, elle est arrêtée par la Gestapo et emprisonnée à Fresnes puis à Romainville. Enfin, en avril 1944, elle est déportée à Ravensbrück, d'où elle sera libérée par la Croix-Rouge suédoise.

# 4. Représentations féminines en mouvement 169

---

## Les récompenses des résistantes 171

*Sylvie Chaperon*

---

Lorsque, à la Libération, de Gaulle accorde le droit de vote aux femmes, l'État entend, par ce geste, récompenser le patriotisme de toutes les Françaises qui avaient résisté.

La réalité de la Résistance féminine est donc diluée dans un mythe de la Française héroïque. Mais les faits sont tout autres. Les résistantes, effacées du paysage politique et non reconnues officiellement par l'État, qui a une conception militaire de la Résistance - dans lesquelles les femmes étaient peu présentes - et qui sous-estime les actions résistantes féminines, doivent lutter contre l'oubli, notamment en publiant des récits qui, aujourd'hui encore, ne demandent qu'à être étudiés.

## Des femmes remarquables dans le cinéma français sous l'Occupation

186

*Geneviève Sellier*

---

Sous l'Occupation, le cinéma est le premier loisir des Français puisque tout rassemblement est interdit. La population va donc massivement au cinéma voir des films français - les américains étant interdits - dont le contenu évolue : de plus en plus de films sont présentés avec des têtes d'affiche féminines, et les histoires de patriarches qui séduisent les jeunes filles disparaissent au profit de celles où les jeunes femmes sauvent la communauté. Ce nouveau cinéma se fait l'écho du choc subi par le peuple français, dont l'armée n'a pas été capable de défendre le territoire. Les œuvres les plus audacieuses de l'époque, tel l'emblématique *Le Ciel est à vous* de Jean Grémillon, mettent en avant d'autres rapports, non plus les valeurs pétainistes « travail, famille, patrie », mais des valeurs d'émancipation et d'égalité entre les hommes et les femmes.

## Identités masculines et féminines pendant et après la guerre

199

*Luc Capdevila*

---

En 1940, au début de l'Occupation, la France lance des appels au peuple pour mobiliser la nation. Au départ, le discours de la mobilisation est classique : il s'adresse exclusivement aux hommes, en tant que soldats ou travailleurs. À partir de 1941, le pays est durement touché par les conditions de l'Occupation. Désormais, les mobilisateurs s'intéressent aussi aux femmes, dont les activités et le travail deviennent cruciaux en raison de la pénurie et du manque d'hommes. À partir de 1943, la Résistance lance à son tour des mots d'ordre aux combattantes... Mais la Libération, qui voit se renforcer l'identité virile et celle de la ménagère, n'est pas synonyme de l'entrée immédiate des femmes dans l'espace public, même si la guerre a ouvert une brèche dans la différence des sexes, premier pas vers plus d'égalité.

Postface : La facture de l'histoire des femmes	221
<i>Geneviève Fraisse</i>	

---

Écrire l'histoire des femmes, des femmes écrivent l'histoire : une fois encore, et ce n'est pas une fois de trop, nous assistons à cette difficile rencontre entre la réalité des actrices de l'histoire et le récit historique du partage sexué du monde. Trois repères, toujours les mêmes : les actrices de l'histoire ; le sexe de l'histoire ; l'écriture de l'histoire. Toutes les contributions de cet ouvrage renvoient à un ou plusieurs de ces repères.

Biographies	228
Bibliographie	231